

## LE SCAPULAIRE DU SACRE-COEUR DANS UN HOPITAL PROTESTANT.

Le scapulaire du Sacré Coeur, dont la diffusion est spécialement confiée à la Congrégation des Oblats, devient rapidement une dévotion populaire. Ils sont rares maintenant ceux qui, aux scapulaires de l'Immaculée Conception et du Mont Carmel, n'ajoutent pas cette nouvelle armure à laquelle Notre-Seigneur a promis tant de grâces, et pour laquelle l'Eglise a largement ouvert le trésor de ses Indulgences.

Innombrables sont les merveilles qui montrent avec éclat la bienfaisante opération du Scapulaire du Sacré Coeur. Que de grâces lui sont déjà attribuées ! Des malades guéris, des pêcheurs convertis, des schismatiques et hérétiques ramènés au sein de l'Eglise, des moribonds endurcis rendus tout à coup à la foi de leur baptême. Nous pouvons dire avec Leon XIII dans le décret d'approbation : In eo salus hominum : C'est le signe de salut pour les hommes.

Le trait suivant, d'une authenticité absolue, est choisi entre plusieurs pour approuver une preuve frappante de la protection du Sacré Coeur.

C'était le soir : le soleil couchant, pénétrant par les fenêtres ouvertes dans une coquette maison de Philadelphie, enveloppait d'une teinte rosée le pâle visage d'une femme qui, debout, l'air anxieux, froissait un télégramme entre ses doigts nerveux : "Enfant mourant. Venez immédiatement."

"Directrice Hôpital, Hamilton, Ohio."

"Mon Dieu, murmura-t-elle, faites que j'arrive à temps."

Or, en ce moment même, au lointain hôpital, deux gardes malades se tenaient anxieuses au chevet d'un jeune homme de vingt-trois ans environ, qui suffoquait sous l'étreinte de la pneumonie. L'une d'elles prenait sa température, l'autre lui tâtaient le pouls et leurs regards mutuels en disaient plus long que les paroles : il n'y avait plus d'espoir ! Le médecin arriva et ordonna encore quelques remèdes, de l'air d'un homme qui pour suit une lutte sans espoir.

Le moribond, dans son délire, appelait souvent sa mère, et ses paroles entrecoupées montraient qu'il n'avait pas abandonné la pratique de la religion catholique. Dans cet hôpital neutre, mais non hostile, une seule infirmière était catholique. Entrant dans la chambre du malade, elle s'informa s'il avait pu voir le prêtre. Rassurée de ce côté, toute son affectueuse compassion se reporta sur la pauvre mère qui, selon toute apparence, ne devait pas revoir son enfant. Soudain, elle eut une inspiration, et, détachant de son sein un scapulaire du Sacré Coeur, elle le plaça sur la poitrine oppressée. "Coeur Sacré de Jésus, s'écria-t-elle ; j'ai confiance en Vous ! Sauvez-le pour sa mère !"

Cet acte de foi vive n'étonna personne : on connaissait Miss Snyder et ses profondes convictions. Celle-ci se disposa à passer le reste de la nuit près du lit, et se mit à prier avec un fervent que stimulaient encore les appels inconscients du pauvre malade vers sa mère

bien-aimée. Minuit sonna ; la main du jeune homme, errant sur ses couvertures, rencontra le scapulaire et s'y fixa. Plus que jamais, la prière s'éleva, suppliante, à côté de lui. Encore un instant de lutte et de râle, puis une respiration douce et tranquille ; la crise passait. La charitabie infirmière retenait son souffle ; celui du malade se calmait de plus en plus, et le pouls battait plus fort. C'était une vraie résurrection. Oh ! la joyeuse détente après ces heures d'anxiété !

La mère arriva enfin, la mort dans l'âme. Quand on lui dit que son fils revenait à la vie, elle pleura de joie ; mais son cœur fut près de se briser en voyant les ravages de la cruelle maladie sur les traits de son fils, inconscient encore. Pourtant, il était sauvé, et dès lors il progressa de jour en jour. Bientôt, il raconta à sa mère, qui ne le quittait plus, comment, dans sa crise, il avait trouvé sur sa poitrine le scapulaire du Sacré Coeur.

"Tout malade que j'étais, mère, ajouta-t-il, je sentis cela." L'infirmière protestante qui l'avait soigné avec tant de dévouement, hooha la tête quand le docteur dit au convalescent : "Mon ami, c'est à elle que vous devez la vie." "Non, dit elle à Miss Snyder ; ce n'est ni le docteur ni moi qui l'avons sauvé ; c'est le Sacré Coeur de Jésus."

Elle se procura un scapulaire et le porta toujours. Une de ses amies était venue à l'hôpital pour y subir une dangereuse opération ; elle lui passa ce précieux insigne. "Je ne puis vous dire, lui dit celle-ci, en le lui rendant, l'étrange pouvoir que cette image a eu sur moi ; je sens que ça donne du courage, et je pense que je lui dois ma guérison. Procurez-m'en une à n'importe quel prix."

Bientôt, ce fut le tour de la directrice, qui demanda un scapulaire pour elle et pour sa mère ; et toutes deux le portèrent fidèlement et ainsi l'amour du Sacré Coeur se répand discrètement et sûrement dans cet hôpital, d'une façon connue du divin Maître seul.

L'heureuse mère s'en retourna avec son cher fils, et les infirmières, confiantes, sans trop se l'avouer, dans le pouvoir du Sacré Coeur, se rapprochèrent de plus en plus de Lui.

Amis du Coeur de Jésus, priez. Le pour ces âmes et amenez les au bercail du bon Pasteur.

### Y A-T-IL ENCORE UN PAPE ?

Un brave protestant, raconte Mgr Falize, vicaire apostolique de Norvège, vint un jour me trouver, et, à brûle-pourpoint, me posa cette question : "Prêtre, a-t-il encore un Pape ?—Mais oui, mon ami, il y a toujours un Pape à Rome. L'Eglise catholique n'a jamais été sans chef.—Alors, inscrivez moi comme membre de votre Eglise.—Je le veux bien ; mais pourquoi une résolution aussi subite de votre part ? Rien de plus facile à comprendre. Luther, le fondateur de notre religion, a dit : Je serai la mort du Pape. Or, si aujourd'hui encore, après trois siècles et demi, le Pape vit, Luther a menti ; et Dieu n'a

pas choisi un menteur pour fonder ou réformer son Eglise. Donc l'oeuvre de Luther ne vaut rien et ne saurait sauver mon âme. En conséquence, je reviens à l'Eglise que Luther n'aurait pas dû trahir et quitter, à l'Eglise qui a un Pape.

### Nous Sommes chez nous

Le Globe de Toronto ayant dit aux nationalistes que s'ils ne jouissent pas d'une liberté assez grande au Canada, ils peuvent s'en aller ailleurs, l'Événement lui répond avec fierté :

"Par la naissance, par l'histoire par les traités, les Canadiens français peuvent dire avec orgueil que ce pays est leur pays.

Nous descendons des braves découvreurs qui ont ouvert cette terre à la civilisation. Nous en avons fait la conquête contre les sauvages. Quand, après la conquête, les Américains en ont tenté l'invasion, nous l'avons trois fois défendue, et l'on peut dire que c'est grâce à la valeur de nos grands pères si le drapeau britannique flotte encore sur cette colonie.

Il a déjà été dit que le dernier coup de canon tiré pour la défense de la Grande-Bretagne sur ce continent le serait par un Canadien français.

Nous pouvons ajouter que quand viendra l'heure du seul danger qui nous menace nous serons les derniers à passer à l'ennemi, parce que nous tenons au sol et au drapeau par d'autres liens que ceux du lucra et de la richesse."

### TOUJOURS ASSEZ BELLE

Joséphine Le Golf, fervente associée du Rosaire, était encore toute jeune fillette et déjà fort belle. Une personne amie de la famille regretta un jour devant elle qu'elle eût deux dents mal rangées et conseilla de remédier à cet inconvénient. L'enfant avait écouté sans bien comprendre. Quand la visite fut finie, elle s'approcha de sa mère et lui demanda pourquoi on avait exprimé ce regret et ce désir. Sa mère lui répondit qu'on la trouvait belle, et que le défaut dont on parlait nuisait à sa beauté :

—Je serais donc plus jolie, si l'on remédiait à ce défaut ?

—Oui, dit la mère.

En ce cas, répliqua Joséphine, je garde mes dents comme elles sont.

En récompense de son mépris pour la beauté qui se fane en quelques jours, Joséphine reçut de Dieu la beauté qui ne passe pas. Après une sainte vie, elle mourut plus saintement encore.

### UN JEUNE HOMME TUE SON PERE

Isidore Friedman a tiré dix coups de revolver sur son père, Hyman Friedman marchand d'automobile à Paterson, N. J., samedi après midi. Après ce coup, il a envoyé son frère avertir la police.

Isidore n'a que vingt deux ans. Il a déclaré que son père, depuis cinq ans, était d'une cruauté sans nom, qu'il battait souvent sa femme et ses enfants. C'est pourquoi, poussé à bout par tant de malice, il a commis un parricide.

### Un homme tue et deux blessés

Un homme a été tué et deux autres blessés par une balayeuse à vapeur du Grand Nord, à la Pointe aux Trembles P. Q., à 7 heures samedi matin.

Le cadavre, qui a été transporté à la morgue, est celui de Joseph Duhaud, âgé de 35 ans, de Charlemagne.

Les deux blessés sont à l'hôpital Notre Dame. Tous trois marchaient sur la voie, quand la char-truée les a frappés.

## DANS LA PRISON DE VITERBE, ITALIE.

### ON CRAINT QUE LES AMIS DES CAMORRISTES ENFERMES SE LIVRENT AUX VIOLENCES.

Les murs impénétrables de la prison qui fut autrefois le monastère de Saint-Viterbe, Viterbe, Italie, élevés pour la retraite des frères dominicains, renferment actuellement les trente deux membres de la Camorra, dont le procès montera de quelle force et de quelle influence dispose encore en hauts lieux cette société considérée comme la plus puissante organisation criminelle du monde entier.

Depuis le 7 du mois—jour où les prisonniers ont été amenés à Viterbe de Naples—les autorités se sont rendu compte que plusieurs amis des camorristes n'hésiteront pas à recourir à des mesures extrêmes afin de délivrer le chef Enrico Alfano et ses compagnons, s'ils peuvent entrevoir la plus mince chance de succès.

Des détachements de carabiniers entourent la prison.

La journée de dimanche s'est écoulée sans incidents notables. Le calme relatif a été, cependant, fréquemment troublé pendant la nuit par des séries de coups de sifflet provenant d'un point éloigné

dans la campagne, auxquels on semblait répondre de la prison, de la même manière.

Les gardiens ont facilement reconnu dans ces coups de sifflet les signaux habituels entre camorristes. On a donc cherché à établir une communication entre la prison et les amis des prisonniers.

D'après le directeur de la prison, cette tentative a complètement échoué, car il a fait enfermer tous les prisonniers dans les cellules donnant sur un endroit très retiré du cloître, où aucun bruit venant du monde extérieur ne peut parvenir.

Accusé du meurtre d'un camorriste nommé Jean Cuccolo et de sa femme, les trente deux prisonniers attendent leur procès depuis plus de trois ans. On avait déclaré hautement que, la puissance de la Camorra étant si grande, il ne se trouverait pas un tribunal dans toute l'Italie pour condamner les accusés.

Le ministre de la justice a déclaré nettement qu'il faut que l'Italie se débarrasse radicalement des bandes d'assassins et de voleurs.

## LES CANADIENS-FRANCAIS D'ONTARIO DEMANDENT LA NOMINATION D'UN JUGE DE LEUR NATIONALITE

La question de savoir si c'est un Canadien français qui remplacera sur le banc de la Cour Supérieure l'hon. juge MacMahon, décédé récemment, se soulève dans la province d'Ontario. Nos compatriotes de la province-voisine, qui commencent à avoir de l'esprit de corps et à surveiller leurs droits de plus près, veulent que la magistrature soit composée des deux races comme la population elle-même, et autant que possible dans les mêmes proportions.

Le juge McMahon était un catholique irlandais. On croit que les Canadiens français d'Ontario insisteront pour faire nommer un Canadien français à sa place et demanderont que la distribution des bancs judiciaires soit faite à l'avantage d'après la population de la province. Peut être aussi attendront-ils que les deux nouveaux bancs qui viennent d'être créés soient proclamés officiellement comme vacants pour commencer à réclamer la reconnaissance de leurs droits.

## UN PETIT CHEVREAU QUI NE VOULAIT PAS ETRE MANGE

Le petit Pierre a six ans. Il a bien su sa leçon, et demande à sa mère une jolie histoire "comme récompense." Elle sait beaucoup d'histoires, maman, et elle les dit si gentiment ! Voici donc le dialogue qui s'engage entre maman et son Pierre :

—Il était une fois, au Jardin des Plantes, un gros, gros boa... Chaque matin, on lui apportait à manger un petit chevreau.

—Tout vivant ? Il était tout vivant ?

—Oui, tout vivant... D'ordinaire, le petit chevreau, affolé, allait se blottir dans la cage, et il se laissait manger.

—Pauvre petit !

—L'autre jour, c'était le tour d'un petit chevreau tout noir. Au lieu de se laisser faire comme les autres, il se mit à courir sur le boa, quand il le vit s'avancer ; et il frappa vaillamment à coups de pieds et à coups de tête.

—C'est bien fait. Bravo, le petit noir !

—Remarque bien que cela pouvait passer pour de la pure folie, car le boa était si gros que le petit chevreau ne pouvait pas espérer se tirer d'affaire. Il fit tant des pieds et de la tête que le gardien se dit : "Retirons le chevreau qui pourrait éborgner notre boa. On le redonnera demain." On le retira, et l'on en apporta un autre qui se laissa croquer.

—Et le petit courageux ?

—Attends. On le fit entrer dans la cage, le lendemain.

—Et alors, maman ?

—Alors, il recommença à jouer des pieds et de la tête....

—Contre le gros boa ?

—Oui. Et le directeur du Jardin des Plantes qui passait, amusé de l'aventure, donna l'ordre d'y pargner le vaillant petit chevreau...

—C'est la petite maman du chevreau qui a dû être contente !

—Chéri, il y a une morale à mon histoire.

—Quelle morale ?

—La voici : Ne jamais consentir à être mangé.

—Tu me la raconteras encore : dis, maman ?

Amis lecteurs, vous devinez, n'est-ce pas ? la conclusion pratique qui se dégage de cette histoire. Elle peut se formuler en ces lignes : "Quand les catholiques français ne consentiront pas à être mangés.... on ne les mangera pas."

Petits Canadiens, quand même on voudrait faire perdre votre langue maternelle, si vous ne consentez pas, vous la garderez. N'ayez pas peur du gros boa.

### SCANDALES AUX ETATS-UNIS

Le vice amiral Edward B. Barry, commandant en chef de la flotte Pacifique, est forcé par ses officiers de prendre sa retraite, à la suite d'un scandale. Ce scandale affecte le vice amiral de la même façon que celui qui causa la ruine du prince Philippe Eulenberg, conseiller de l'empereur d'Allemagne.

Le vice amiral Barry est l'un des officiers les mieux connus de la marine américaine. Il a trente ans de service. Les officiers qu'il commandait, ont, dit-on, voulu qu'il se suicidât ; ils lui ont même envoyé un revolver, mais le vice amiral ne veut pas encore mourir.

## LE FRERE ET LA SOEUR

Théophile et Flore étant seuls à la maison, le frère dit à la soeur : —Viens, cherchons quelque chose de bon pour nous régaler.

Flore répondit : —Si tu peux me conduire où personne ne nous voit, je consens à te suivre.

—Eh bien, dit Théophile, allons dans la laiterie, nous y trouverons de la crème excellente.

Flore reprit : —Le voisin qui fend du bois dans la rue ne manquerait pas de nous voir.

—Viens donc à la cuisine, dit Théophile ; il y a du miel dans une armoire.

Mais tu n'y penses pas, mon frère ! et la voisine qui file assise devant la fenêtre, ne pourrait-elle pas nous voir ?

—C'est vrai ! mais allons à la cave où sont les fruits ; nous en

mangerons tout à l'aise ; il y fait si noir, que personne assurément ne nous verra.

—Ah ! mon frère, reprit encore Flore, es-tu bien sûr que personne ne nous verrait ? Tu as donc oublié que Dieu nous voit dans les ténèbres les plus épaisses et même au travers des murailles ?

Théophile, rappelé à sa conscience par cette observation, s'écria : —Tu as raison, ma soeur, je l'avais oublié ! Dieu nous voit toujours et l'on ne peut faire le moindre mal nul part sans qu'il en soit témoin. A l'avenir, je ne l'oublierai plus jamais.

Flore se sentit heureuse d'avoir si à propos empêché son frère de commettre une mauvaise action, et elle lui donna une estampe où l'on voyait l'oeil de Dieu entouré de rayons, avec ces mots au bas :

Dieu voit tout, est partout. On a beau se cacher : A son oeil pénétrant on ne peut se soustraire ; Quand on pêche en secret, ce n'est pas moins pécher A l'éternel témoin, gardons nous de déplaire.

## UNE MANIERE DE FAIRE FORTUNE LE DOCTEUR BLACK, DE CLEVELAND, EMBRASSAIT LES VIEILLES DAMES

On apprend de Cleveland (Ohio) que les parents de feu Mme. Rebecca Lord attaquent le testament par lequel cette dernière laisse 50,000 dollars au docteur Black.

Le Dr Black, qui est âgé de 39 ans, a déclaré devant un tribunal que Mme. Lord, morte à un âge très avancé, lui avait fait ce legs en récompense de l'affection respectueuse qu'il lui avait vouée depuis 1897. Son affection était, dit-il, celle que pourrait avoir un fils pour sa mère.

"J'étais plein d'attention pour elle, disait le docteur, et, chaque fois que je lui rendais visite, je l'embrassais en arrivant, ainsi qu'en la quittant. Ce n'est du reste, pas la première femme âgée que

j'embrasse. Beaucoup d'autres, auxquelles je vouais une affection pareille et que j'embrassais fréquemment, comme un fils embrasserait sa mère, m'ont à leur mort, laissé des sommes variant de quelques dollars à \$1,000.

"J'ai la conscience tranquille, ajoute le docteur. Mes rapports avec toutes ont été honorables."

Depuis l'âge de dix ans, le docteur Black prodigue ainsi son affection et ses baisers aux dames respectables qui l'entourent. Pas une d'elles ne l'oublia dans le testament.

Y a-t-il calcul ou inclination dans cette fureur d'embrasser les vieilles femmes ? On ne sait. En tout cas, c'était très lucratif.

### L'AFFREUX CRIME DE MME MELBER

Mme. Edith Melber, de Schenectady N. Y., qui a été arrêtée la semaine dernière, est à l'hôpital de la prison. Elle est accusée d'avoir tué son enfant, âgé de cinq ans, dont le cadavre a été déclaré qu'elle avait empoisonné son enfant parce qu'elle n'était plus capable de lui assurer la nourriture, mais le procureur du district, M. Stanford, affirme qu'il peut démontrer que le meurtre était prémédité.

### UNE DECLARATION DE M. R. LEMIEUX

Au banquet de la succursale montréalaise de l'Association des Manufacturiers au Windsor, jeudi soir de la semaine dernière, l'hon. Rodolphe Lemieux a déclaré que le traité de libre-échange qui sera probablement conclu entre les Etats-Unis et le Canada n'affectera en rien les intérêts des manufacturiers canadiens.

De son côté, M. R. L. Borden déclare que le libre-échange devrait se borner aux colonies britanniques et à l'Empire seulement.

### UN CONVOI DE PASSAGERS L'ECHEPPE BELLE

Les voyageurs qui ont quitté S. Jean N. B., mercredi soir, sur le convoi du C. P. R., peuvent s'es-

timer chanceux d'avoir échappé à un déraillement, qui aurait pu causer la mort de plusieurs personnes, si l'on tient compte que ce convoi a brisé 63 rails sur son passage. Les circonstances sont tellement graves qu'une enquête sera tenue à McAdam, par les principaux fonctionnaires de cette compagnie. Ces dommages ont été causés par une roue défectueuse d'un wagon de première.

### UNE FEMME ET SES TROIS ENFANTS ONT PERI DANS LES FLAMMES

Cinq personnes ont été brûlées à mort vendredi soir dernier, dans un incendie qui a détruit la résidence de M. Percy C. Brooks à Toronto, Ont. Les victimes sont Mme Brooks et ses trois fils—Percy, jr, 7 ans ; George, 4 ans, et Weddy, 2 ans—et une servante nommée Violet. Une autre servante a pu sauver sa vie en sautant de la bâtisse en feu, mais elle est sérieusement brûlée et son état inspire des craintes. Elle n'a pu encore rien dire au sujet de cette tragédie. Toute la maison était en flammes quand les voisins découvrirent l'incendie. M. Brooks est actuellement en voyage d'affaires à Chicago. On croit que le feu a originé dans la cave de cette résidence. Les corps des victimes ont été retrouvés avant que cet incendie ait été complètement maîtrisé.